

Bon travail de présentation et d'analyse, avec le souci des comparaisons au niveau national quand c'était possible. Croisement de données et hypothèses également très intéressantes sur la dernière diapositive. Je ne suis pas fan du fond noir, mais cela donne un style... Bon travail d'ensemble !

16/20



Situé dans le centre-ville de la ville de Saint-Denis, le *Théâtre Gérard Philippe* est un centre dramatique national d'une capacité de 750 places.

Il est bâti sur un bâtiment daté de 1902 au sein duquel est proposée une programmation variée allant du théâtre contemporain aux créations pour jeune public. Le TGP est aussi un lieu de résidences artistiques et d'ateliers de théâtre.



Dans le cadre d'une étude quantitative des publics, le *TGP- CDN Saint Denis* a fait appel aux étudiants de Paris I Panthéon-Sorbonne.

Les enquêtes in situ ont été réalisées suivant la méthode aléatoire à base de pas de tirage - de novembre 2021 à avril 2023 . Sur un échantillon de *856 sondé.e.s*, ce document présente le traitement et l'analyse des résultats recueillies sur les 6 questions relatives à la situation de foyer et à la situation professionnelle du public sondé

Résultats traités et analysés par M. Affholder, R. Berry, L. Chabot, G. Le Barzic, C. Metz et M.-A. Ramillon. (Gr.4)

Etude supervisée par M. Romuald Ripon - Chef de projet au Centre National de la Fonction Publique Territoriale





Sommaire

1. Situation du foyer	P.5
2. Sondé.e.s ayant un enfant de moins de 12 ans	P.6
3. Niveau d'études	P.7-8
4. Situation professionnelle	P.9
1. Situation des sondé.e.s inactif.ve.s	P.10
2. Statut des sondé.e.s actif.ve.s	P.11
3. Dernier métier exercé	P.12
5. Lieu de résidence des sond.é.s	P.13
6. Quartier de résidence des Dionysien.ne.s	P.14-15

1.

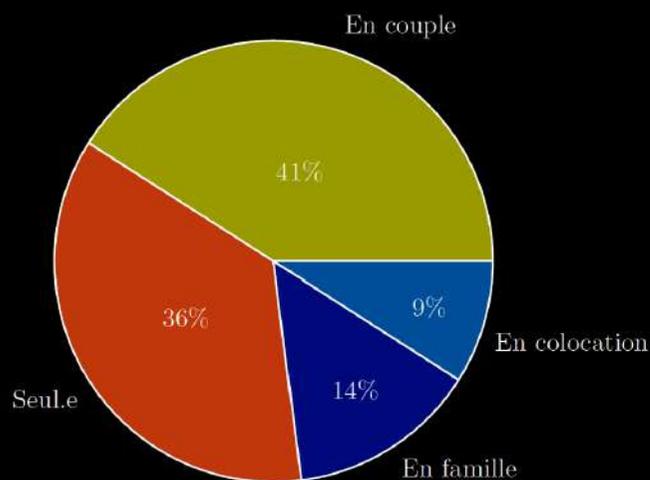
Situation du foyer

La question "Vous vivez : Seul(e); en couple; en colocation; en famille; en famille" est destinée à connaître la situation de foyer de la personne sondée. Les résultats recueillis rendent compte de la diversité des structures de vie des individus dans la société contemporaine. Les quatre catégories de réponse (seule, en couple, en colocation ou en famille) décrivent différentes formes de cohabitation - influencées par des facteurs sociaux tels que la culture, l'économie, la religion, la politique, l'âge, le genre et l'orientation sexuelle.

Le pourcentage le plus élevé (41%) concerne la réponse en couple. Cela suggère que la relation conjugale est une norme sociale courante, tandis que le pourcentage relativement élevé (36%) de personnes vivant seules peut être lié à des facteurs tels que l'individualisation de la société, la hausse des divorces et des séparations, ainsi que les choix personnels.

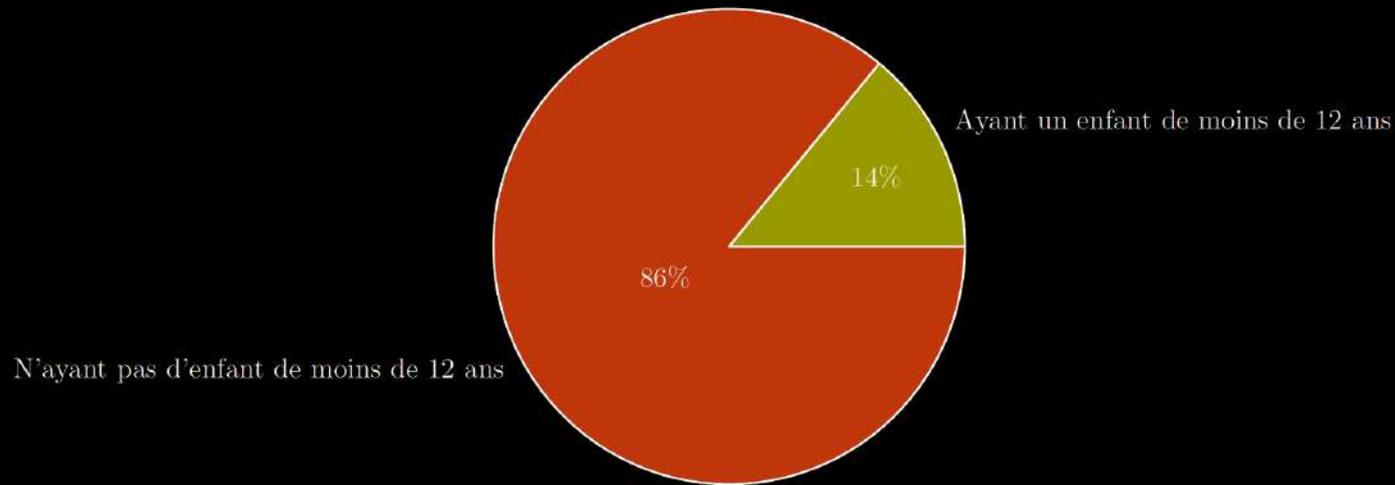
La présence d'une catégorie spécifique pour la colocation souligne également des modes de vie alternatifs, notamment chez les jeunes adultes, qui choisissent de vivre en communauté avec des amis ou des inconnus pour des raisons économiques et sociales. Le dixième des publics vivant en colocation (9%) pourrait ainsi témoigner d'une situation économique plus fragile pour une part des spectateurs, n'ayant pas les moyens d'avoir leur propre logement. Il est également pertinent de noter que la famille peut signifier à la fois les parents vivant avec des enfants, ou des individus, jeunes actifs ou non, vivant avec leurs parents

En somme, la réponse fournie à la question de savoir comment les gens vivent reflète l'importance de la structure sociale dans la vie des individus et illustre les nombreuses façons dont les gens choisissent de vivre ensemble et de partager leur vie quotidienne en fonction des contextes socio-culturels et des choix personnels. Ce graphique montre comment les pratiques culturelles sont aussi conditionnées par le mode de vie (en couple, un individu a davantage le temps d'aller au théâtre avec un partenaire que si l'il/elle est parent.e d'un enfant en bas âge, idem pour la famille - où il y a souvent plus de responsabilités à assumer que lorsque l'on vit tout seul). Plus encore, la part de spectateurs vivant soit seuls, en couple ou en colocation, représentant 86% du public total, pourrait témoigner d'une forte propension de publics indépendants. Il est intéressant de noter les différences avec les chiffres de l'INSEE : en 2016, 59% des Français habitent en couple dans le même logement (sans préciser s'ils ont des enfants ou non) et seulement 16% vivent seuls. Ces données sont inférieures aux résultats de notre graphique, et montrent ainsi une tendance spécifique à la fréquentation du TGP.



2.

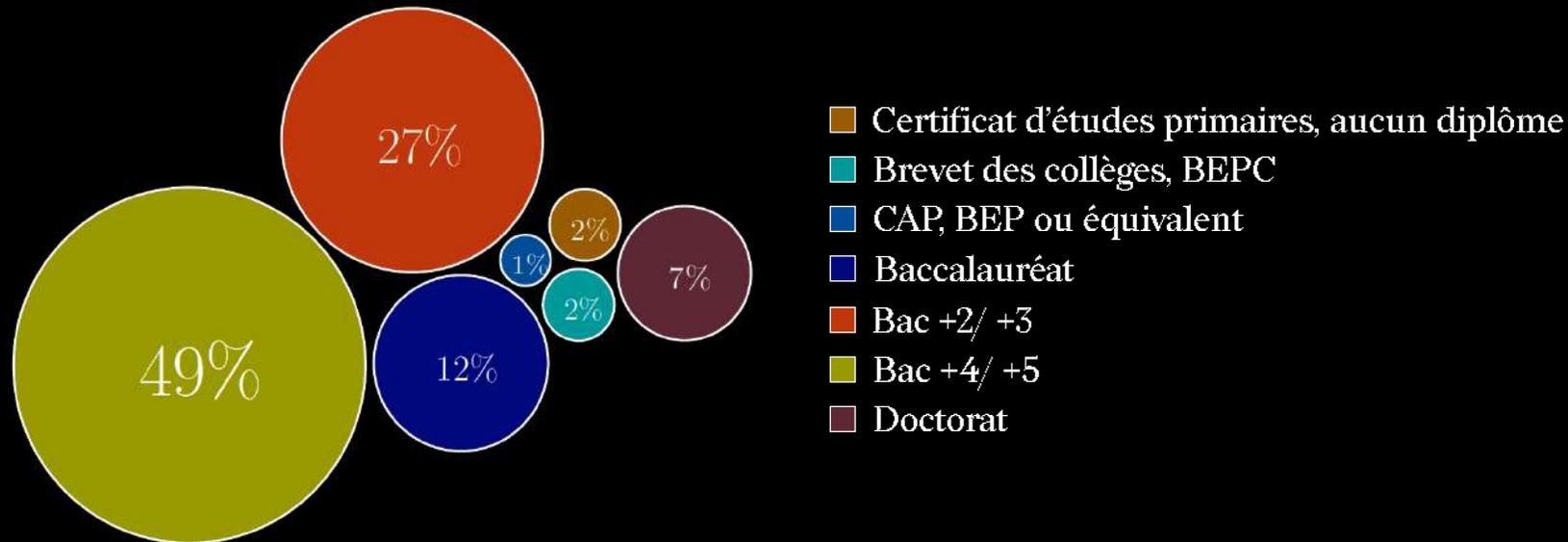
Sondé.e.s ayant un enfant de moins de 12 ans



La grande majorité des personnes (86%) interrogées au théâtre ont répondu ne pas avoir d'enfants de moins de 12 ans. La formulation de la question invite à préciser la situation des sondé.es. En effet, le fait d'avoir ou non des enfants de moins de 12 ans peut sous-entendre qu'ils ont soit des enfants plus âgés (et donc plus indépendants), soit qu'ils n'en ont pas du tout. Dans les deux cas nous observons une majorité de sondé.es n'ayant pas à s'occuper de jeunes enfants, ce qui peut expliquer une plus grande facilité à assister à des représentations se déroulant le soir par exemple. En effet il est plus compliqué d'organiser des sorties culturelles de type représentation théâtrales (où le public doit rester silencieux et immobile pendant plusieurs heures parfois) avec des jeunes enfants, qu'avec des adolescents et adultes plus habitués à ce genre d'activités.

3.1

Niveau d'études

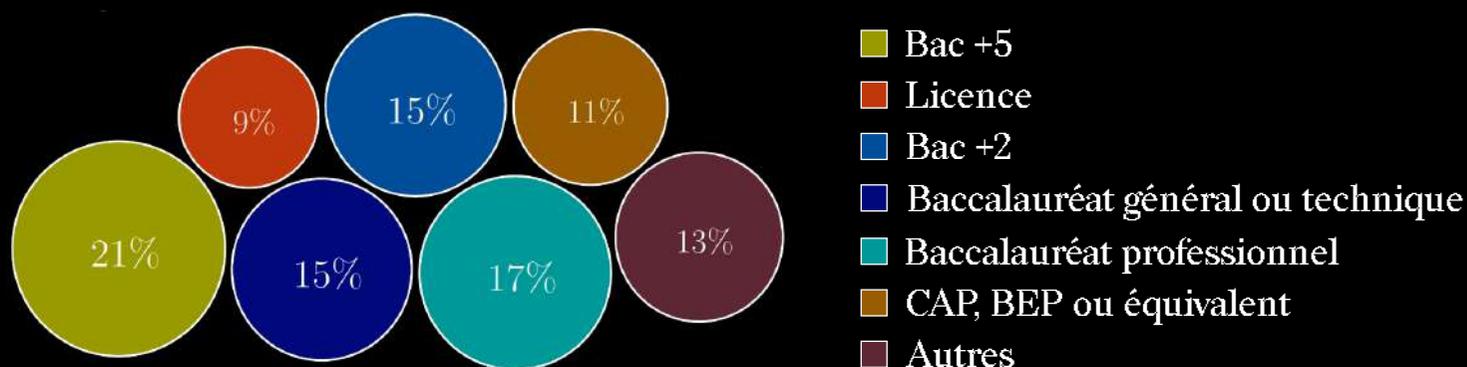


La question “Quel est votre niveau d'études ?” du questionnaire se focalise sur les parcours passés et présents des sondé.e.s. Il s'agit de connaître le niveau d'éducation des spectateurs du TGP, et ainsi de comprendre si l'élargissement des publics (par exemple à travers la diffusion ou des tarifs préférentiels) a bien eu lieu auprès de toutes les catégories sociales. Selon les résultats recueillis, il s'avère que plus des 3/4 des publics fréquentant le TGP sont au moins diplômés du baccalauréat et plus, exemplifiant une tendance déjà constatée d'une grande fréquentation des lieux culturels dits “traditionnels” tels le théâtre d'une partie réduite de la population.

En effet, 49% des sondé.e.s, c'est-à-dire la moitié, possèdent un Bac +4/+5 équivalent à un niveau Master. 27% possède un niveau Bac +2/+3, équivalent à une Licence. Il est pertinent de remarquer le fort taux de Doctorants de 7%, alors qu'ils ne représentent qu'1,1% de la population des pays de l'OCDE et de la France (source : INSEE). Il y a même plus de Doctorants que de gens possédant seulement un brevet des collèges, seulement un CAP ou bien ne possédant aucun diplôme confondus (5% en tout). 12% possèdent un Baccalauréat, sans distinction des types de Baccalauréats parfois pris en compte (général, technologique, professionnel). Cette question n'est pas aussi sensible que celles sur les nationalités des parents par exemple, à en voir le taux de réponse important de 99%.

3.2

Niveau d'études

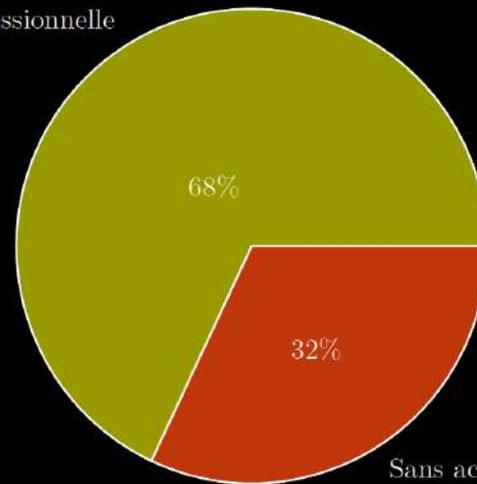


Nous pourrions croiser ces résultats avec la répartition des sortants du système scolaire par niveau de diplôme, établi par l'INSEE entre 2015 et 2017 (avant les années Covid) et disponible sur le site du Centre d'observation de la société. Cette mise en parallèle est cohérente dans notre étude des publics du TGP, car elle permet de comparer le type de fréquentation du TGP en regard de la population réelle de la société française. On y observe une répartition plus équilibrée entre les diplômés allant du CAP au Bac +5 et plus. Les hauts-diplômés y sont bien moins présents que dans le premier graphique établi pour cette question, démontrant une dynamique évidente : le théâtre est surfréquenté par une minorité de population, qui poursuit des études au minimum de niveau Licence. Effectivement, si nous faisons une addition comparée, 83% des spectateurs du TGP interrogés possèdent au moins une Licence, alors que seulement 30% de la population française ont acquis ce niveau. Ces résultats sont sociologiquement intéressants, car ils montrent que la politique de démocratisation culturelle entamée notamment par André Malraux dans les années 1960 est loin d'avoir touché toutes les strates de la société, du moins dans les habitudes sur le long terme des Français. Outre les sorties scolaires et les fréquentations exceptionnelles de publics réellement éloignés du théâtre, ce sont toujours les plus diplômés qui s'y rendent. Naturellement, ces résultats pourraient être mis en parallèle avec les données sur les catégories socio-professionnelles et les nationalités des spectateurs interrogés, établissant un "profil-type" de spectateur.ice.s

4.

Situation professionnelle

En activité professionnelle



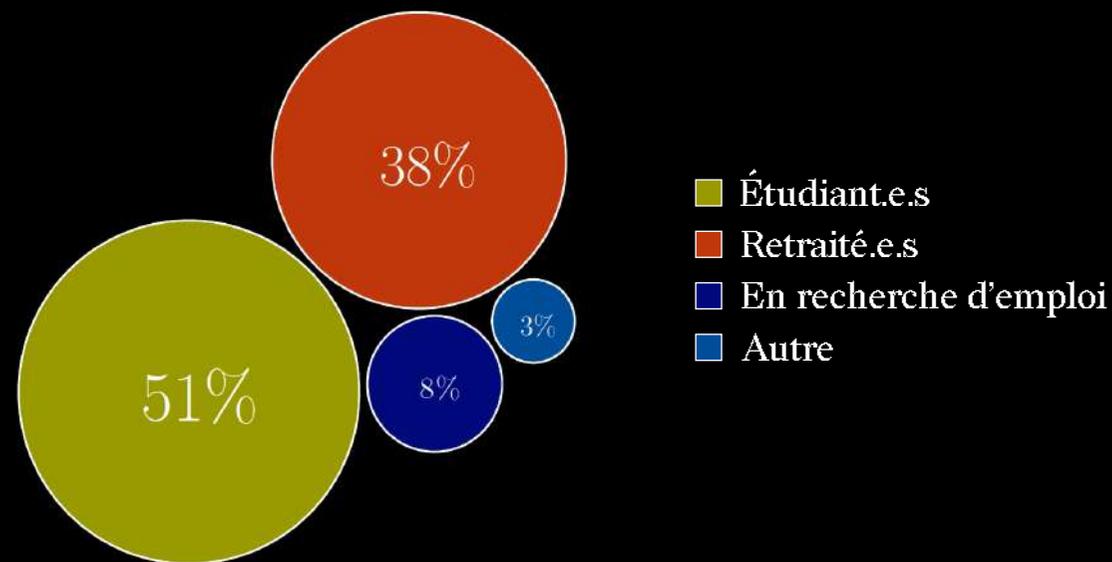
Sans activité professionnelle

A la question « Avez-vous actuellement une activité professionnelle? » 68% des spectateurs interrogés ont répondu par l'affirmative, contre 32% par la négative. Le public du TGP est donc majoritairement issu de la population active, aux deux tiers.

A partir des résultats de la question précisant la situation des actifs, on pourrait parler d'un volontarisme du public, qui malgré son taux d'occupation professionnel, se rend tout de même au TGP assister à des spectacles. La part d'étudiants travailleurs (cf question 17B), représentant un dixième du public total, pourrait souligner cette propension d'un public déjà occupé à venir au TGP. On pourrait alors, en croisement avec les résultats sur le secteur d'activité, supposer une fréquentation professionnelle d'une part du public, c'est-à-dire dans le prolongement de leur propre activité professionnelle (pour les comédiens, scénographes, producteurs, programmeurs). Il faut à ce stade rappeler que le TGP étant un Centre Dramatique National, il produit et présente un certain nombre de créations originales. Il ne serait donc pas surprenant de retrouver parmi son public un certain nombre de programmeurs ou autres professionnels du théâtre d'autres structures venus dans un cadre professionnel.

4.1

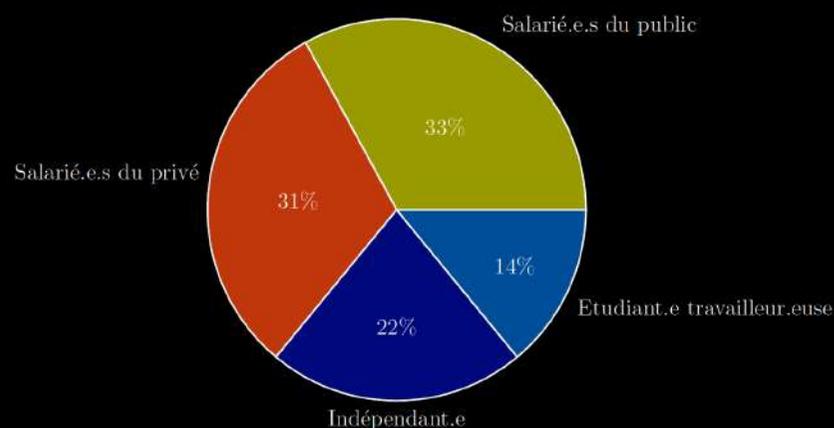
Situation des sondé.e.s inactif.ve.s



Parmi le tiers de spectateurs sans activité professionnelle, la moitié sont étudiants (51%), un tiers environ sont retraités (38%), et un dixième sont en recherche d'emploi (8%) ou dans une autre situation (3%). On peut donc en déduire à partir du précédent graphique que 12% des spectateurs du TGP sont retraités. Cette part est plutôt faible au vu de la fréquentation moyenne des théâtres par des personnes retraitées. En 2008, lors de la précédente étude sur les Pratiques culturelles des Français, les retraités constituaient 20% du public de théâtre. Si l'on excluait les étudiants sans activité professionnelle, occupés par les études, on pourrait souligner une grande majorité de public "obligé" (par des études ou un emploi), représentant 84% du public.

4.2

Statut des sondé.e.s active.s



Cette question a pour but de préciser la catégorie professionnelle des visiteurs du TGP. Il ne s'agit pas seulement d'analyser le taux de personnes avec un emploi venant voir un spectacle mais de les catégoriser par activité/secteur professionnelle.

On observe que 65% des personnes actives ayant répondu au questionnaire sont salariés dans le public ou le privé. Ce pourcentage suit les chiffres de l'emploi en France qui indiquent que fin 2021, 26 583 500 personnes occupent un emploi salarié contre seulement 3 282 100 personnes qui occupent un emploi non salarié. Il est ainsi logique qu'une plus grande part de spectateur.ice soit salarié, cela suivant les statistiques nationales.

Les personnes indépendantes sont légèrement moins présentes parmi les spectateurs. Cela peut être causé par plusieurs facteurs liés à leur profession :

les revenus des professions indépendantes peuvent être plus aléatoires que ceux des personnes salariées qui sont rémunérés de façon similaire d'un mois à l'autre.

les travailleur.euse.s indépendant.e.s sont par définition autonomes dans leur façon de travailler et dans leur gestion du temps de travail, ce dernier pouvant ne pas coïncider avec les horaires des spectacles proposés.

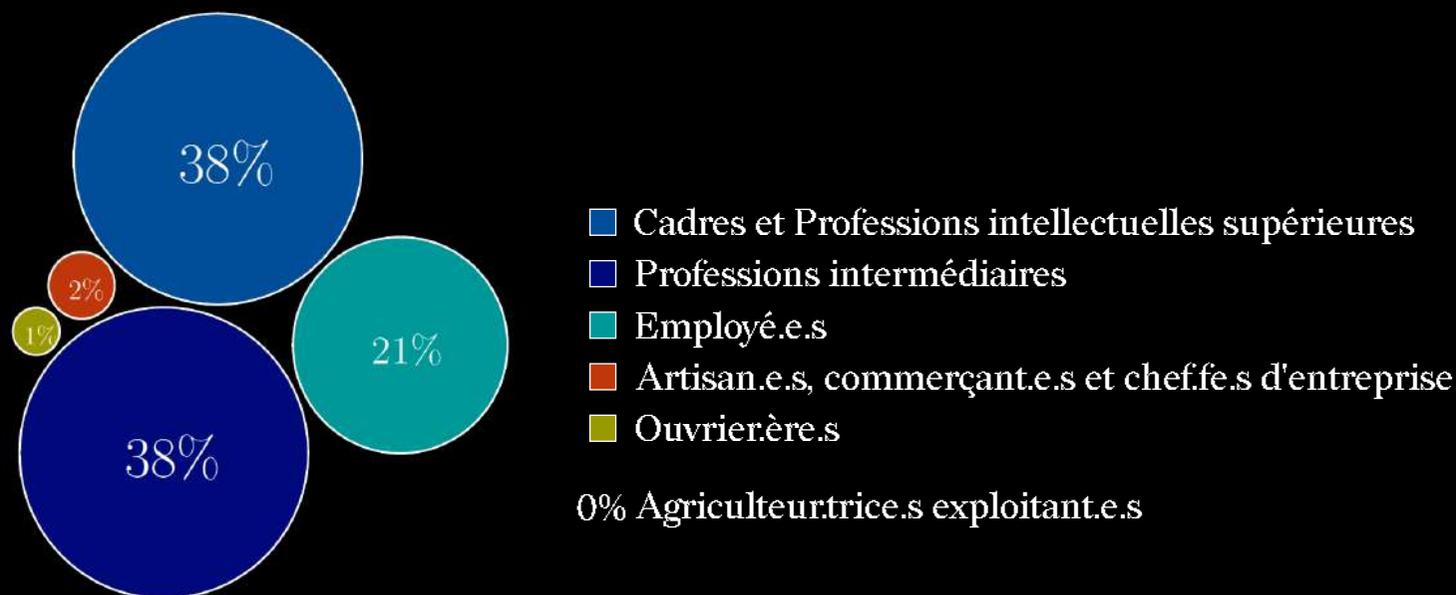
Les étudiants travailleurs sont les moins nombreux, 14%, à se rendre au TGP. Cela s'explique par une double activité chronophage (les études et l'emploi) qui peut diminuer du temps disponible pour aller au théâtre. De plus, la majorité des emplois étudiants sont dans le secteur de la restauration (service) ou du commerce, avec des horaires décalés pour permettre d'aller en cours, ce qui ne coïncide pas forcément avec le fait de se rendre au théâtre - surtout les soirs de semaine.

Le graphique détaillant les spectateurs sans activité professionnelle combiné au graphique détaillant l'activité professionnelle permet de rendre compte de la part totale d'étudiants dans le public, ainsi que de la diversité de ses situations. Les étudiants, toutes situations confondues, représentent ainsi 21% des spectateurs du TGP. Parmi eux, 57% sont sans activité professionnelle (12% du public total) et 43% en activité professionnelle (9% du public total). Cette répartition est plutôt représentative de la moyenne nationale de 40% d'étudiants travailleurs en 2021, d'après l'enquête « Conditions de vie » de l'Observatoire national de la vie étudiante (OVE).

La part totale d'étudiants pourrait aussi témoigner d'un succès des politiques tarifaires menées par le TGP à destination des étudiants, ne disposant pas, pour beaucoup, d'un budget aussi conséquent qu'il peut être pour des actifs plus insérés ou des retraités.

4.3

Dernier métier exercé



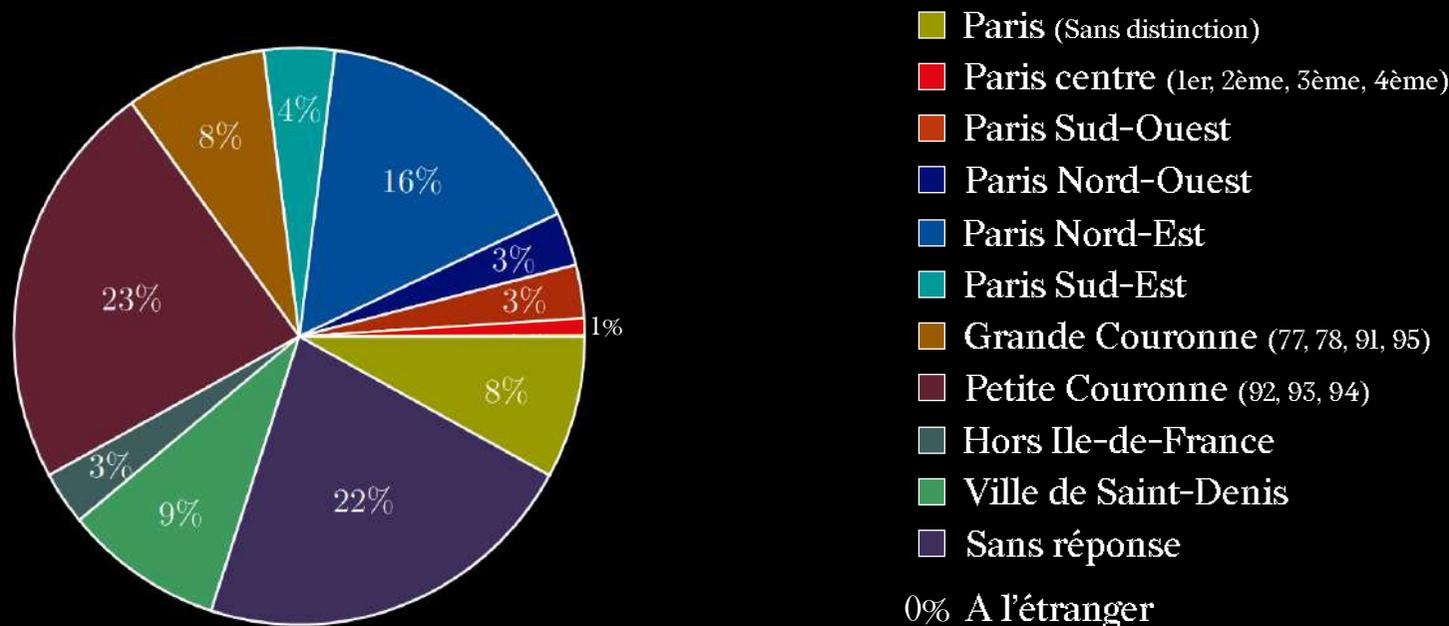
On remarque que cette question est plus large que les autres : elle regroupe en effet deux catégories de personnes : les personnes encore en activité et celles qui ne le sont pas. On aurait pu imaginer un questionnaire séparant les réponses des personnes actives afin d'avoir une analyse plus précise sur les habitudes de vie des visiteurs du TGP.

Cependant, les réponses correspondent aux tendances soulevées dans la question précédente. Ainsi trois grandes catégories professionnelles se distinguent : les Cadres et Professions intellectuelles supérieures à 37,4% ; les Professions intermédiaires à 38% ; et les Employé.e.s à 21,4%.

Le public majoritaire sondé du TGP est celui qui concentre le plus haut niveau de profession. Par voie de conséquence, il s'observe que cette donnée s'articule souvent de concert avec une qualité de vie la plus supérieure. Ce résultat peut être mis en parallèle avec la question sur le niveau d'études, où nous observons, là encore, une plus grande tendance des diplômés et des catégories supérieures à se rendre au théâtre. Par opposition, très peu de visiteurs sont agriculteurs, artisans ou ouvriers, seulement 3,2% en additionnant toutes ses catégories professionnelles. L'absence d'agriculteur peut s'expliquer également par la localisation urbaine du TGP, le peu de temps disponible,

5.

Lieu de résidence des sondés

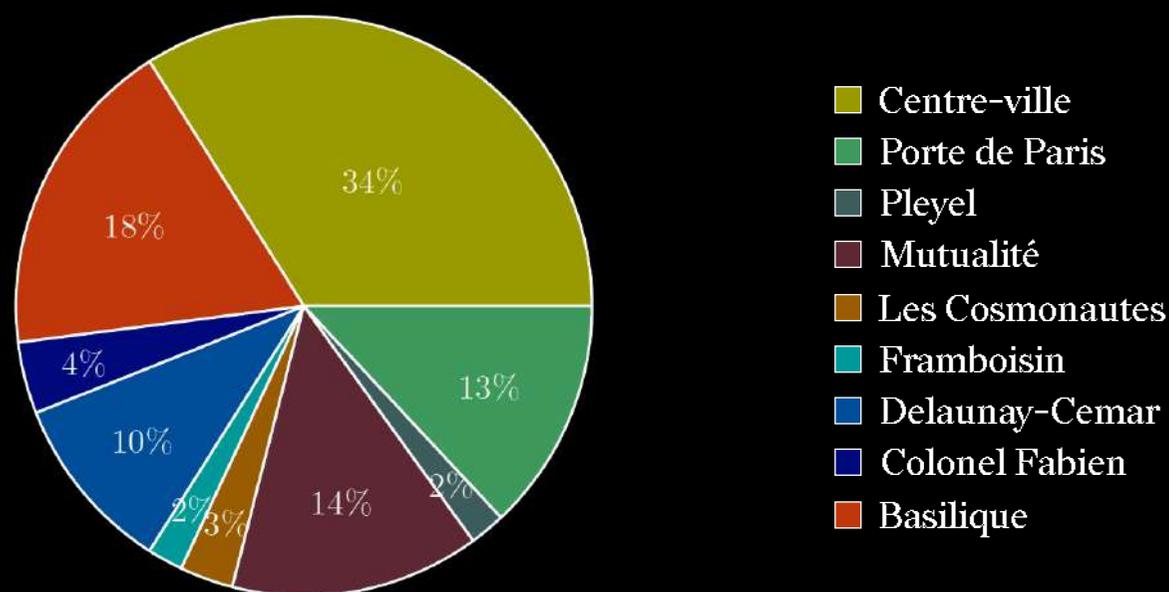


Dans ce graphique, nous remarquons que la plupart des spectateurs qui viennent régulièrement au TGP sont ceux qui habitent le plus à proximité de ce dernier : sur les 856 personnes interrogées, 9% habitent Saint-Denis et 23% habitent la petite couronne (les départements de Val-De-Marne et les Hauts-De-Seine sont frontaliers à la Seine-Saint-Denis). Une grande partie du public vient de Paris, notamment du 18ème arrondissement et du Nord-Est de la capitale qui dispose d'une ligne de métro (la l3) et de lignes de tramway permettant de se rendre en moins de 30 minutes au TGP. La grande couronne représente quant à elle 8% du public.

Le centre, le sud et le nord-ouest de Paris (1er, 2ème, 3ème, 4ème, 5ème, 6ème, 7ème, 8ème, 17ème, 16ème, 15ème, 14ème, 13ème) représentent à eux tous à peine 10% des publics. Nous pourrions par exemple expliquer ces données par la localisation du théâtre Gérard Philipe loin des centres traditionnels de Paris. Cet éloignement géographique pourrait décourager les habitants de Paris intra-muros à s'y rendre. Cette faible présence de résidents des centre et sud parisiens pourrait aussi s'expliquer par une offre théâtrale déjà importante dans ces espaces, la rendant donc plus compétitive.

6.

Quartier de résidence des Dionysien.ne.s



Le sondage met en exergue une origine géographique très polarisée pour les publics dionysiens. Parmi les publics du TGP résidant à Saint-Denis, un tiers (34%) vit dans le quartier du centre-ville. Cette forte fréquentation pourrait s'expliquer par une localisation du TGP à côté du cœur historique de la ville de Saint-Denis. Le deuxième pôle d'origine des spectateurs dionysiens correspond au quartier de la Basilique, avec 18% des Dionysiens, située plus à l'Est du Centre-ville, à environ 15 minutes à pied du TGP et 5 minutes en tramway. Le TGP dispose d'ailleurs d'un arrêt juste à côté de son infrastructure. Le TGP est un théâtre facile d'accès pour les résidents de Saint-Denis compte-tenu de la taille moyenne de la commune. Ces deux quartiers fournissent donc à eux seuls plus de la moitié des spectateurs dionysiens du TGP.

6.1

Quartier de résidence des Dionysien.ne.s

En croisant ces résultats avec ceux de la question précédente sur les lieux de vie en général, les spectateurs dionysiens issus du Centre-Ville et de la Basilique représentent environ 12% du public total du TGP. C'est ensuite, avec 14% des publics dionysiens, le quartier de la Mutualité, situé derrière la Basilique, qui accueille le plus de Dionysiens. Les quartiers de la Plaine et la Pleyel Saint-Denis sont situés plus au sud et sont encore mal desservis par les lignes de tramways et de bus : le réseau du Grand Paris Express, en construction, devrait permettre une meilleure connexion avec le centre de Saint-Denis et les communes frontalières (Aubervilliers, Saint-Ouen, La Courneuve). Il est possible d'imaginer les futurs impacts que ce réseau aura sur la fréquentation du TGP, notamment en sachant que l'éloignement géographique et les difficultés d'accès au lieu sont les raisons principales de l'absence de fréquentation de certain.e.s sondé.e.s. Les raisons de la répartition des publics dionysiens pourrait donc être d'une part géographique, c'est-à-dire liées à la distance entre le domicile et le théâtre. A ce sujet, il pourrait être pertinent de mettre les résultats de cette question avec ceux de la question relatant les causes d'une fréquentation du théâtre, parmi lesquelles la proximité géographique est un facteur-clé. Mais cette répartition pourrait aussi ressortir de considérations sociales. Les différents quartiers de Saint-Denis, de même que les différents arrondissements parisiens, témoignent à leur niveau de certains modes de vie liés à des milieux sociaux. En un sens, les lieux de vie ne seraient qu'une manifestation parmi d'autres de la catégorie sociale à laquelle appartiennent les spectateurs. La forte représentation de Dionysiens vivant dans le centre-ville, ou à la Basilique, pourrait en ce sens traduire une population de ces quartiers plus propice à aller au théâtre que les populations d'autres quartiers. Celles-ci pourraient être moins familières avec ces formes culturelles. De même, les quartiers Nord-Est de Paris accueilleraient des populations plus susceptibles d'aller assister à de la création contemporaine en banlieue que des populations de quartiers Ouest ou Sud de Paris.

Nous pourrions alors imaginer une mise en relation ces projets avec les données récoltées sur la provenance des sondé.e.s, et développer sur les impacts de ce nouveau réseau de transport sur le théâtre Gérard Philippe.

